

Correction de l'exercice sur l'épisode du peigne cassé

Passages du texte	Où se passe la scène selon vous ?	Qui sont les personnages présents ?	Que font-ils ?
« La servante avait mis à sécher à la plaque les peignes de Mlle Lambercier. » (Lignes 1-2)	Dans la cuisine	* La servante	La servante fait sécher des peignes de sa maîtresse sur la plaque du fourneau.
« J'étudiais un jour seul ma leçon dans la chambre contiguë à la cuisine. [...] Quand elle revint les prendre, il s'en trouva un dont tout un côté de dents était brisé. A qui s'en prendre de ce dégât ? personne autre que moi n'était entré dans la chambre. On m'interroge: je nie d'avoir touché le peigne. » (Lignes 1 à 5)	Dans la chambre à côté de la cuisine	* La servante * Le petit Jean-Jacques Rousseau	La servante questionne Rousseau, qui fait ses devoirs, et l'accuse d'avoir cassé un des peignes.
« M. et Mlle Lambercier se réunissent, m'exhortent, me pressent, me menacent ; je persiste avec opiniâtreté ; mais la conviction était trop forte, elle l'emporta sur toutes mes protestations, quoique ce fût la première fois qu'on m'eût trouvé tant d'audace à mentir. La chose fut prise au sérieux ; elle méritait de l'être. La méchanceté, le mensonge, l'obstination, parurent également dignes de punition » (Lignes 5 à 10)	Dans la chambre à côté de la cuisine	* Le petit Jean-Jacques * M. Lambercier * Mlle Lambercier	M. Lambercier et Mlle Lambercier grondent Rousseau et s'efforcent de lui faire avouer qu'il a cassé le peigne.
« On écrit à mon oncle Bernard » (Lignes 11-12)	Dans un bureau	* M. Lambercier	M. Lambercier écrit une lettre à l'oncle Bernard pour qu'il vienne punir Jean-Jacques.
« il vint. Mon pauvre cousin était chargé d'un autre délit, non moins grave ; nous fûmes enveloppés dans la même exécution. Elle fut terrible. [...] On ne put m'arracher l'aveu qu'on exigeait. Repris à plusieurs fois et mis dans l'état le plus affreux, je fus inébranlable. J'aurais souffert la mort, et j'y étais résolu. Il fallut que la force même cédât au diabolique entêtement d'un enfant, car on n'appela pas autrement ma constance. Enfin je sortis de cette cruelle épreuve en pièces, mais triomphant. » (Lignes 12 à 14 et 16 à 21)	Dans le salon ou la salle à manger	* Le petit Jean-Jacques * Le cousin de Jean-Jacques * L'oncle Bernard * M. Lambercier * Mlle Lambercier	L'oncle Bernard met une énorme fessée à Rousseau et à son cousin. Tous les adultes essaient de faire avouer Jean-Jacques, l'oncle le frappe de nouveau plusieurs fois, mais Rousseau ne cède pas parce qu'il est innocent.

